

les résultant ici de la disparition brusque du liquide pleural ; ce fait serait alors comparable à un cas de MM. Acharà et Rancard où l'hémiplégie survint à la suite d'une polyurie ; qu'elle soit liée à une embolie ou à des troubles circulatoires cérébraux, il s'agit d'une hémiplégie organique et, non malgré l'apparence clinique, d'une hémiplégie fonctionnelle ou réflexe.

### Action de l'arsenic sur le sang et les organes hématopoiétiques

Dr Louis Bloch (Thèse Paris, 1908)

L'arsenic est un poison du sang. Il exerce sur les différentes cellules du sang et des organes hématopoiétiques, une action destructive, nécrosante, qui se traduit dans le sang circulant par une baisse quantitative des éléments, et dans les organes hématopoiétiques par des lésions dégénératives et par des phénomènes d'ordre macrophagique.

Cette destruction fait place *secondairement*, au cours de l'intoxication aiguë, à un processus de rénovation intense, et tel, pour ce qui est des hématies, que le taux globulaire remonte généralement à ce moment plus haut que le chiffre initial.

Dans l'intoxication chronique, les deux processus de destruction et de réparation évoluent simultanément.

Anatomiquement ils se traduisent, le premier par des phénomènes d'ordre macrophagique pouvant amener au niveau de la rate, des lésions de  *sclérose pigmentaire*  ; le second par une réaction médullaire totale, une activité myéloïde intense de la rate et des ganglions, et une hyperplasie des follicules spléno-ganglionnaires.

L'état du sang reflète la lutte de ces deux processus. Au début, si les doses sont faibles, l'activité réparatrice peut l'emporter sur la destruction cellulaire, et l'on assiste à une courte période de  *polyglobulie* . Puis la déglobulisation l'emporte et l'on voit se produire un syndrome analogue—en moins accusé—à l'anémie pernicieuse humaine orthoplastique.

Hémotoxique, l'arsenic n'est pas à proprement parler hémolytique. Il n'exerce pas d'action appréciable sur les hématies  *in vitro* . Il les altère dans l'organisme.

Quant à la rénovation cellulaire, secondaire à la destruction que produit l'arsenic, elle nous paraît être fonction, non d'une action directe du poison sur les organes hématopoiétiques, mais de la destruction cellulaire même qui l'a précédée.

Cette activité rénovatrice, si elle n'est pas primiti-

vement et directement causée par l'arsenic, n'en est pas moins constante et intense. Elle nous paraît suffisante pour légitimer le rang que l'observation clinique donne à l'arsenic parmi les agents thérapeutiques des anémies. L'arsenic vient ainsi se placer au milieu des médications secondaires excitatrices de l'hématopoïèse, tout à côté de la radiothérapie.

### Sur un signe précoce de cardiopathie au cours du rhumatisme articulaire aigu

E. Jossierand, Lyon Médical, 17 novembre 1907.

Au cours du rhumatisme articulaire aigu, on observe souvent le syndrome suivant :

1o Dans le deuxième et troisième espace intercostal gauche, éclat du second temps, bruit diastolique d'entoumé, à la fois clangoreux, râpeux et impulsif.

2o Simultanément ou peu après petit frottement péricardique systolique, faible et limité siégeant au même niveau.

3o Soulèvement systolique et éclat diastolique à la main.

L'auteur fait observer que cet éréthisme au niveau de l'infundibulum n'est pas dû à la fièvre, car il dure beaucoup plus qu'elle ; il n'est pas en rapport avec la péricardite, car on n'observe pas de signes analogues dans les péricardites généralisées, et de plus le frottement disparaît bien avant l'éclat diastolique. L'auteur pense qu'il y a là une véritable " infundibulite " avec réaction péri-cardique de voisinage.

Ce syndrome est souvent précurseur d'accidents cardiaques péricardite étendue, ou endocardite. D'où l'indication de la révulsion et du salicylate à dose élevée.

### Indications et contre-indications des balsamiques, des injections et lavages dans la blennorrhagie aiguë

Deux choses sont à éviter : de donner des balsamiques d'une façon trop précoce ; de donner des injections ou lavages d'une façon intempestive, dit Rajat (de Vichy) dans la  *Province Médicale* .

Les balsamiques doivent être donnés tardivement, au déclin de la maladie, c'est-à-dire vers la sixième semaine, lorsqu'il ne reste plus ou presque plus de gonococques dans l'écoulement urétral. On peut alors par de hautes doses doublées et fractionnées, obtenir la cessation complète de l'écoulement en une huitaine de